ETUDE DES ERREURS SUR LES TEMPS VERBAUX LORS DE LA PRODUCTION D'UN RECIT : L'EXEMPLE DE LA 9^{ème} ANNEE DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE

Résumé

En rédigeant un texte narratif, les élèves de la 9^{ème} année de base tunisiens commettent des erreurs sur les temps verbaux. L'analyse d'un échantillon de leurs récits nous permet de dresser une typologie de ces erreurs. L'examen des Programmes Officiels, du manuel de l'élève et des réponses d'élèves et enseignants à deux questionnaires nous éclairent sur les origines de ces erreurs et éventuellement sur les remédiations possibles à leurs difficultés.

Mots-clés

Surcharge cognitive - Récit - Erreur - Grammaire - Temps verbaux

1. Problématique et hypothèses

L'écriture d'un récit présuppose d'une part l'emploi combiné de moyens linguistiques caractérisant le récit comme le type de texte, le système des temps du récit et les substituts (groupes nominaux et pronoms désignant les personnages tout au long du récit) ainsi que le respect des règles de la correction syntaxique et orthographique et le soin de la planification du texte. Ce qui nécessite que le scripteur mobilise simultanément ses compétences linguistiques et contrôle les opérations de mise en texte. Les psychologues ont mis en évidence cet état de surcharge mentale dans laquelle travaillent les sujets qui écrivent.

La maîtrise du système verbal lors de la rédaction d'un récit constitue alors un point décisif où sera évaluée la compétence de l'élève.

Le dépouillement d'un échantillon de copies lors de notre travail exploratoire nous a permis de constater la multiplicité d'erreurs commises par les élèves concernant le maniement des temps verbaux.

Nous avons émis les hypothèses de travail suivantes :

1) Les erreurs sur les temps verbaux seraient dues aux difficultés d'ordre linguistique. 2) Les erreurs auraient pour origine les différences entre les deux systèmes verbaux : celui de l'arabe et celui du français. 3) Les difficultés des élèves sur les temps verbaux seraient dues à certaines défaillances dans l'enseignement-apprentissage de la rédaction d'un récit.

2. Méthodologie

Afin de mener notre recherche, nous avons procédé d'une part à l'analyse d'un échantillon de copies d'élèves (125 copies). D'autre part, nous avons étudié les Programmes Officiels relatifs à l'enseignement de l'expression écrite et de la grammaire ainsi que les activités proposées dans le manuel de l'élève. Ce qui nous a permis d'étudier l'articulation entre les activités d'expression écrite et de grammaire. De même, nous avons administré deux questionnaires l'un aux enseignants et l'autre aux apprenants dans le but de déterminer les représentations des élèves sur les temps du récit et ce qui leur pose surtout problème. Ces questionnaires ont été conçus comme compléments à l'analyse des copies d'élèves.

3. Résultats obtenus

L'analyse de documents divers nous a permis d'identifier un certain nombre de types d'erreurs récurrentes telles que le non respect de la concordance des temps, le mélange des temps du passé, la confusion des plans (selon la terminologie de H. Weinrich (1973)), l'inadéquation entre les connecteurs et les temps employés et la quasi-absence du plus-que-parfait. Nous avons de même pu déduire trois origines possibles des erreurs:

3.1 des erreurs provenant de difficultés d'ordre linguistique

Nous avons noté, à titre indicatif :

- des problèmes avec certaines conjonctions de subordination et les rapports temporels qu'elles expriment (*dès que, pendant que et que*) ;
- une familiarisation insuffisante avec certains temps verbaux et donc une vision fragmentaire de ces temps. Le résultat est la production de récits monotemporels à l'imparfait où ce temps « *s'apparente avec l'imparfait pittoresque* », J.M. Fournier (1993, p 105). Dans ce cas, le récit est « *tronqué et amputé du passé simple* » (*ibid*, p 117) ;
- mélange passé simple / passé composé : alors que le passé simple caractérise le récit historique selon Benveniste (1966, p266), le passé composé est un temps du discours. Avec H. Weinrich (1973, p 30), ce mélange crée une modification de « *l'attitude de locution, un passage du commentaire au récit ou du récit au commentaire* » ; ce qui crée aussi une opposition des niveaux de langue car « *le passé simple signale un art* » et s'oppose « *à d'autres formes(...) plus proches de la parole, le présent ou le passé composé* », R. Barthes(1972, p 25).

3.2 Des erreurs ayant pour origine l'interférence de la langue arabe où

l'expression des temps diffère de celle du français. Nous avons relevé :

- l'absence du conditionnel en arabe où ce temps s'exprime grâce aux particules telles que « *sa* » ou « *sawfa* » ;
- l'absence du plus-que-parfait dans la langue arabe. Alors que le français dispose de deux façons d'exprimer deux événements successifs comme l'expliquent Combettes et Fresson (1979, p76) : *il lut ; il sortit / il avait lu*, l'arabe exprime l'antériorité par « *la forme kana ou qad ou kana qad devant une forme verbale à l'accompli* », Abi Aad (2001, p 156) ...

3.3 Des erreurs dues à certaines défaillances dans l'enseignement/apprentissage de la conjugaison et de l'expression écrite

En voici quelques exemples à titre indicatif aussi :

- le cloisonnement entre les activités de conjugaison et celles d'expression écrite (activités de conjugaison ne débouchant pas toujours sur une production de paragraphe) ;
- l'omission de l'explicitation des relations entre certains temps : il y a des temps qui se complètent dans un récit (imparfait et passé simple) et d'autres qui s'excluent (le passé composé et le passé simple) ;
- l'omission de l'explicitation des relations temporelles entre les différentes propositions d'une phrase complexe...

4. En guise de conclusion

L'identification des erreurs et de leurs origines possibles faciliterait la remédiation aux difficultés des élèves en mieux ciblant l'enseignement/apprentissage des temps verbaux dans le cadre de la rédaction narrative.

Bibliographie

Abi Aad A.(2001), *Le système verbal de l'arabe comparé au français*, Maisonneuve et Larose, Paris.

Barthes R. (1953), *Le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris.

Fournier J.M.(dir) (1993), *La grammaire du collège*. INRP,

Combettes B., Fresson J., Tomassone R.(1978, 1979), *Bâtir une grammaire*. Paris, Delagrave.

Benveniste E. (1966), *Problèmes de linguistique générale* , Gallimard.

Weinrich, H (1973), *Le temps*, Seuil, Paris.